

# Un autre médecin rural – Le médecin de camp d’été

Peter Hutten-Czapowski,  
MD<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Rédacteur Scientifique,  
JCRM, Haileybury, ON,  
Canada

Correspondance:  
Peter Hutten-Czapowski,  
phc@srpc.ca

**B**ien que la définition des médecins généralistes ruraux soit parfois malmenée et difficile à cerner, un type de médecin rural qu’il serait difficile de contester est le médecin de camp d’été. Le camp est une colonie de vacances pour enfants qui, dans l’est du Canada, se situe généralement près d’un lac. Comme pour les villes rurales, le camp est un lieu « quelque peu unique » et similaire en soi. Il possède un trait distinctif, qu’il s’agisse d’un lien linguistique ou religieux, avec des sports ou activités.

Le camp peut avoir un docteur, ce qui est courant pour les camps plus grands, les camps sportifs ou des camps plus éloignés. Ce professionnel de la santé a pour tâche de soigner les enfants et les adultes, souffrant de liaisons ou de maladies, avec très peu de ressources.

À l’heure où j’écris ces lignes, hors de la carte de couverture des téléphones portables, j’ai diagnostiqué de multiples souches (mon inquiétude que toutes les règles d’imagerie ne soient pas validées pour les enfants étant contrebalancée par la possibilité de revérifier les patients trois fois par jour si je le souhaite), une infection urinaire, de multiples otites moyennes, sans mentionner les nombreuses coupures, éraflures et piqûres d’insectes dont le personnel infirmier s’est déjà occupé. Certains patients ont tendance à fréquemment essayer de quitter le camp, souvent en raison de leur personnalité, de leur envie de rentrer chez eux (heureusement qu’il a fait beau) et d’autres raisons qui ne

sont pas toujours apparentes; même si les conversations par téléphone fixe semblent indiquer que les parents peuvent avoir quelque chose à voir avec certains comportements!)

Cette année, la COVID-19 a ajouté un autre niveau de complexité. Actuellement, nous sommes confrontés à une petite épidémie au camp où je suis bénévole. Ce n’est pas aussi grave que certains autres camps dont certaines rumeurs nous sommes parvenues (15 conseillers en moins dans un camp! Comment est-ce possible de fonctionner dans une telle situation?) Heureusement, avec l’aide de l’administration minutieusement préparée du camp, les parents sont informés. Comme une machine huilée, toute la cabane est testée avec des trousse d’antigènes rapides (nous en avons environ 900). Les enfants testés positifs rentrent chez eux avec la possibilité de revenir au camp plus tard dans la saison. Les étudiants internationaux sont mis en quarantaine en dehors de la propriété du camp. Les enfants testés négatifs sont séparés et testés à nouveau. Les enfants savent comment agir, même s’il faut souvent leur rappeler! Le nombre de cas reste stable. En espérant que cela reste comme ça pour le reste des vacances.

Si vous avez des enfants ou des petits-enfants, envisagez de les rejoindre au camp en tant que médecin de camp d’été. C’est à peine aussi difficile que le travail en cuisine et c’est très satisfaisant.

Je dois y aller. La cloche du souper vient de sonner!